

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 10 (1898)
Heft: 4

Artikel: Ortol et Diphénal
Autor: Romanesco, T.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-523856>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Ortol et Diphénal.

LA liste des développateurs photographiques vient d'être augmentée de deux produits nouveaux : l'ortol et le diphénal.

L'ortol qui provient de la fabrique Hauff à Feuerbach se présente dans le commerce sous la forme d'une poudre blanche. Il semble être un dérivé de l'orthoamidophénol et se composer de la combinaison de deux molécules de méthylorthoamidophénol avec une molécule d'hydroquinone. Le révélateur préparé avec cette substance montre pour la pratique de bonnes propriétés, car il possède l'énergie de l'hydroquinone et donne comme l'amidol des clichés très fouillés.

La formule préconisée pour la préparation de ce développement est celle-ci :

A

Eau froide.	1 litre.
Métabisulfite de potasse . . .	7,5 gr.
Ortol	15 "
Eau	1 litre.
Potasse.	60 gr.

B

Sulfite de soude	180 gr.
Bromure de potasse.	1 - 2 "
Solution d'hyposulfite de soude à 5 : 100.	10 c. c.

En hiver, le bromure de potassium peut facilement être

supprimé. Pour obtenir un développeur rapide, on prend 20 parties *a* et 20 parties *b*; en ajoutant encore 20 parties d'eau aux proportions ci-dessus, on a un révélateur lent et doux.

Le mélange sans eau est très bon pour les instantanés faits dans de mauvaises conditions; il donne des négatifs clairs et bien détaillés. L'image apparaît aussi rapidement qu'avec l'amidol, et la marche du développement peut être facilement suivie. La couleur du précipité est d'un noir pur. L'ortol, très clair par lui-même ne colore pas la couche et son emploi est surtout recommandé pour les tirages sur papier au bromure.

Le diphénal provient de la fabrique Cassella et C^{ie}, de Francfort s/M.; on le trouve dans le commerce sous la forme d'un liquide brun. Le produit développeur est le diamidoxyphénil, mais la composition exacte de ce révélateur m'est inconnue.

Pour l'emploi, ce liquide doit être dilué dans les proportions suivantes: 1 partie de diphénal dans 15-20 d'eau pour une plaque normalement exposée; 1 partie de diphénal dans 8-10 parties lorsqu'il y a sous-exposition.

Ce développeur employé dans la proportion de 1 partie de diphénal pour 15 d'eau possède la force et la durée d'un bon développeur à l'amidol. Il donne des négatifs clairs, et dilué à 1 : 20, il ne teinte pas le papier au bromure, si toutefois la durée du développement est normale. La coloration de la couche des plaques n'est même pas sensible lorsque le développeur est employé à 1 : 10. Le précipité est brun noir tandis que comparaison faite, celui d'un négatif de même exposition mais développé à l'amidol est noir bleu. D'après ces quelques indications, on voit que le diphénal permet une certaine marge dans la durée de l'exposition et qu'il est surtout recommandable pour les plaques surexposées ou d'une exposition douteuse.

Je continuerai mes essais avec ces développateurs et rendrai compte également des résultats obtenus avec les impressions par contact sur papier au gélatino-bromure d'argent.

Th. ROMANESCO.

(*Allgemeine Photographen Zeitung.*)

